AVERTISSEMENT.

De tous les ouvrages qui sortent de la main de l'homme, le travail lexicographique est peut-être le seul qui puisse avec le temps arriver au plus haut degré de perfection relative. C'est pénétrés de cette vérité, qu'après sept ans de travaux et de veilles, nous avons publié le *Dictionnaire grec-français*, auquel la reconnaissance nous a fait un devoir de conserver le nom du vénérable doyen des professeurs de notre Université. L'accueil favorable qu'il a reçu du monde savant et du Conseil royal de l'instruction publique, ne nous a fait sentir que plus vivement les obligations qui nous restaient encore à remplir pour le rendre digne de si honorables suffrages. A peine il avait vu le jour, et déjà nous avions sollicité la critique éclairée de tout ce que Paris compte d'habiles hellénistes. Nous voulions, en recherchant tous les moyens d'amélioration, marcher désormais d'un pas plus lent, mais aussi plus sûr dans la voie du progrès. Mais le prompt écoulement du premier tirage est venu nous imposer des obligations encore plus pressantes. Non-seulement notre œuvre devait profiter de tout ce que nous avions déjà recueilli d'observations et de critiques bienveillantes, ou de notes puisées dans nos propres recherches, il fallait encore faire une révision aussi attentive que sévère de tout l'ouvrage. Nous avons donc redoublé d'efforts pour vaincre tant d'obstacles, et, quoique l'éloignement de l'un de nous attaché depuis plus de deux ans à une expédition autour du monde, ait fait retomber cette lourde tâche sur un seul, on verra, nous l'espérons, qu'il n'y a point fait défaut, si l'on parcourt ce nouveau tirage, qu'on peut sans exagération appeler une nouvelle édition.

Il serait trop long de donner ici le détail des nombreuses améliorations que pré-

sente ce tirage. Nous nous bornerons à signaler les points importans sur lesquels elles portent principalement : 1° la nomenclature a été enrichie d'un assez bon nombre d'articles; 2° l'acception de beaucoup de mots a été confirmée ou éclaircie par de nouveaux exemples; 3° le signe de doute a disparu de beaucoup de formes et de significations dont l'authenticité, constatée par de longues recherches, est justifiée par le nom des auteurs; 4° enfin on a corrigé quelques fautes typographiques qui subsistaient encore, malgré tout le soin apporté à la première correction.

Pour arriver en si peu de temps à ces heureux résultats, il ne nous fallait pas moins que le concours de l'éditeur éclairé pour qui de pareilles entreprises, loin d'être des spéculations mercantiles, ne sont que de nouvelles occasions de déployer ce zèle qui ne recule devant aucun sacrifice, et auquel on doit depuis quarante ans un si grand nombre de publications utiles aux progrès des études universitaires. Pour nous, qui sommes associés à ses vues libérales, nous promettons de consacrer tous nos loisirs à cette œuvre de prédilection, heureux si nos constans efforts parviennent à lui donner un jour toute la perfection dont elle est susceptible.

AL. PILLON.